

Le Monstre du dimanche

Cie Les Os bleus
Théâtre/musique



Spectacle tout public à partir de 7 ans
Durée : 1 heure

Contact/ diffusion : Yoann Piovoso
06 87 64 49 58
lesosbleus@gmail.com

L'histoire :

Une petite fille vit avec son papa, après une séparation qui semble récente. Le papa est débordé, la petite fille déborde d'histoires à raconter. Le dimanche soir, veille du changement de maison, au moment de se coucher impossible de s'endormir : un monstre sort du noir. Et il n'est pas sympathique, débordant, lui aussi, de questions inquiétantes auxquelles elle ne peut pas répondre. La petite fille cherche et trouve des solutions à sa portée pour repousser ce monstre pendant que son père, (sans connaître son existence) cherche et trouve des solutions pour apaiser sa fille. Lorsque leurs tentatives parallèles se rencontrent, le monstre n'a plus qu'à tirer sa révérence, et faire ses adieux.

Les personnages :

La petite fille : Elle transforme ses poupées en pirates, possède autant de livres que de peluches, a une casquette tête de mort vissée sur la tête. Elle a l'insolence d'une pré-adolescente, la fantaisie et le besoin de jouer d'une petite fille. Pour grandir et apprivoiser ses angoisses, elle puise dans son imaginaire, dans les histoires des livres, et dans les mots d'amour de son père.

Le père : Il est débordé, au sens propre comme au sens figuré. Il est lui aussi en train de s'adapter à leur nouvelle situation et de se poser des questions. Il représente le cadre et une forme d'autorité mais cherche en même temps à maintenir un lien de complicité avec sa fille. C'est comme ça qu'il trouvera les mots simples qui aideront l'enfant à vaincre la peur du monstre.

Le monstre : Il ne se manifeste que le dimanche soir, dans le noir. On l'entend mais on ne le voit pas : on l'imagine. Il représente les questionnements inquiétants, la peur du changement et de l'abandon que nous devons tous affronter pour grandir.



Pourquoi ?

Nous avons choisi ce sujet parce qu'il nous tendait les bras au quotidien. Chez nous et chez nos amis, beaucoup d'enfants ne veulent pas s'endormir le dimanche soir.

Presque tous les enfants ont à un moment de leur vie un monstre sous leur lit, dans un placard, derrière un volet.

La famille idéale de la société de consommation est encore très souvent représentée avec ses deux parents, une fille, un garçon et un animal à quatre pattes dans une maison. Dans la réalité, ce modèle n'est plus aussi courant que dans les publicités.

On retrouve dans beaucoup de contes qui ont traversé les âges jusqu'à nous, une famille monoparentale ou recomposée avec les peurs d'abandon et de désamour qui en découlent pour l'enfant, et le passage, pour les enfants et les adultes, par un un conflit de loyauté.



Comment ?

Le spectacle est construit avec des séquences qui, organisées entre elles sans lien chronologique, composent trois tableaux. Le premier tableau présente la situation, le deuxième l'installe et nous montre les tentatives de résolution des deux personnages. Le troisième, plus rapide et plus dense, nous mène à la fin qui verra le départ, les adieux du monstre, en musique, sur cette dernière phrase : « On peut chasser le chagrin, toutes les tristesses ont une fin. »

La petite fille est interprétée par une comédienne, et c'est l'espace de sa chambre qui prend le plus de place sur scène. Le musicien, qui est aussi le père, est à vue, décentré un peu de la chambre.

La chambre, sa porte, l'entrée de la maison et les meubles sont matérialisés -comme dessinés au trait- mais les accessoires, eux, et tout ce qui habite l'espace pourraient avoir été pris dans une vraie chambre d'enfant.

Les scènes de la vie quotidienne des deux personnages sont enregistrées, elles ont lieu hors-champs. Comme les accessoires et jouets, elles sont des éléments de la réalité de toutes les vies familiales. Mais c'est par les chansons que le spectateur entend leurs pensées et entre dans le sujet.

Nous avons choisi une narration décousue pour que la fable prenne autant de place que l'histoire.

Comme dans un conte, nous avons cherché à raconter cette histoire en laissant se côtoyer des ingrédients réalistes et symboliques, des scènes quotidiennes et imaginaires.



Qui ?

Mise en scène : Fabrice Renaud et Anne Deniau

Musique : Yoann Piovoso

Sur scène : Yoann Piovoso et Anne Deniau

Lumière : Fabrice Renaud

Construction : Loïc Prou

Fabrice Renaud :

Formations en mime (Visconti, Leguézic 2001-02), théâtre (Cyril Atlan 2005) puis à la FAAAC (Arts du cirque) de 2006 à 2008. Artiste pluridisciplinaire : comédien, mime, clown, metteur en scène. Anime des ateliers et des stages de clown. Fonde la compagnie Reldec en 2009.

Anne Deniau :

Comédienne (Atelier d'Expression Théâtrale Radka Riaskova, licence d'Art du Spectacles Paris X) depuis 1996. Anime des ateliers pour tous les âges et tous les publics depuis 1995. Fait de la mise en scène depuis qu'elle a suivi le stage du TDB en 2004. Monte la Cie Les Os bleus en 2005.

Yoann Piovoso :

Sept ans de conservatoire dans la classe de jazz à Auxerre, en tant que batteur, choisit les claviers et la voix en 1996. Improvisateur au sein de plusieurs formations, membre de la Générale d'Expérimentation depuis sa création en 2010. Vient au théâtre avec « Le Monstre du dimanche » et la Cie Les Os bleus.

Loïc Prou :

Dessinateur (licence d'histoire de l'art en 2010), illustrateur et encadreur. Formation de menuiserie en 2014. Création d'une bande dessinée en 2015, et de deux jeux de cartes. Enseignant et animateur d'ateliers de dessin et d'arts plastiques. « Le Monstre du dimanche » est sa deuxième expérience scénographique.

Merci

« Le Monstre du dimanche » a bénéficié d'une résidence à La Minoterie de Dijon en 2016, de deux résidences à Joigny (L'Entrée des artistes) en 2017 et 2018 et de trois résidences à La Fabrique de Savigny-sur-Grosnes en 2016 et 2017.

